

Quelle dimension la musique de film apporte-t-elle au cinéma ?

Œuvre de référence :

Est-ce un art à part entière ou un simple support des images ?

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST *L'HOMME À L'HARMONICA*

Film de **Sergio Leone** (1929-1989)Musique d'**Ennio Morricone** (1928-)Film considéré comme l'un des chefs d'œuvre du genre **Western Spaghetti**. Avec, Henry Fonda, Charles Bronson, Claudia Cardinale, Jason Robards...

Sortie : 1968.

« Quand on entre dans un film, la musique frappe à la porte, elle doit préparer le spectateur et sortir sans faire claquer la porte, sur la pointe des pieds » (E. Morricone).

Le scénario (ou synopsis) est basé sur deux histoires parallèles.

La principale est une histoire individuelle de vengeance qui montre l'homme sans nom dit « l'harmonica » (Charles Bronson) poursuivre l'assassin de son frère, Franck (Henry Fonda).

La seconde est celle plus universelle des Etats-Unis vers leur quête de l'ouest et de la modernité (construction du chemin de fer).

Le personnage d'Henry Fonda assassine une famille pour permettre au chemin de fer de passer sur ses terres. Mais l'arrivée de la jeune épouse (Claudia Cardinale) vient bouleverser ses plans...

L'extrait qui nous intéresse est largement utilisé à la fin, lors du duel entre les deux protagonistes principaux. L'atmosphère de cet extrait est tendue, angoissante. Tout est fait pour que l'auditeur sente la pression monter. Celle-ci se relâche au milieu du morceau, ce répit laissant place à un caractère grandiose (cela peut représenter les grands espaces de ce type de film). Après cette accalmie, l'extrait se referme comme il a commencé.

1. LE CHOIX DES TIMBRES.

Cette pièce est jouée par un orchestre symphonique auquel vient s'ajouter un harmonica, un clavecin, une guitare électrique, une cloche et un chœur (sans paroles).

L'harmonica n'a pas un rôle mélodique. Il ne joue ni un air populaire comme dans la country music, ni une mélodie plaintive comme dans le blues, ni une improvisation fougueuse comme dans le jazz. Il ne joue que trois notes (dont deux sont vraiment **dissonantes** quand on les joue ensemble). Son **timbre** est volontairement strident pour accentuer le côté désagréable de la scène et l'impression de menace.

La guitare électrique est elle aussi utilisée à contre courant. C'est habituellement un instrument utilisé dans le rock, soit pour faire des riffs d'accompagnement, soit pour faire des solos (des chorus). Ici, elle joue des notes longues (on entend bien l'impact de la note suivi d'une longue vibration) et son son est légèrement saturé, là encore pour rendre son timbre agressif ou tout du moins, peu agréable. Elle a été choisie pour la dureté de son timbre.

Le clavecin joue l'ostinato juste après les cors et juste avant les violons.

Son timbre pincé accentue le côté déjà agaçant de l'ostinato.

Dans la même famille d'instrument, **un banjo** fait une apparition furtive.

Cela n'est pas sans rappeler l'instrument de la musique country.

Le chœur est lui utilisé au milieu de l'extrait pour ajouter une couleur supplémentaire à l'orchestre.

(Son rôle aura également un effet sur l'impression d'espace, voir n°3).



Quant à **l'orchestre symphonique**, il permet d'utiliser toutes sortes de couleurs (celle étincelante des cuivres, celle des violons en pizzicato ou joués avec l'archet, la chaleur des violoncelles, le côté aérien de la flûte...)

2. LE THÈME et son accompagnement. Utilisation d'un OSTINATO. (Voir la partition)

Le thème est constitué de valeurs longues, ce qui le fait « planer » au dessus de l'accompagnement qui lui est constitué de petites notes sèches et régulières (des croches).

Il s'agit de **l'OSTINATO** qui est construit à partir des trois notes de l'harmonica (mi, do, ré#). Il est répété inlassablement pendant tout l'extrait. La seconde note change en fonction de l'harmonie. Il est joué tout à tour par différents instruments de l'orchestre (Cor, clavecin, cordes en pizzicato, de nouveau le cor...)

Il a pour rôle de faire monter la tension dramatique et figure le temps qui s'écoule. La scène paraît statique mais l'ostinato est là pour montrer que le temps avance et que la mort approche inexorablement.

Les trois notes stridentes de l'harmonica sont également omniprésentes. Ces deux éléments contribuent à donner un caractère tendu et angoissé et ne s'effacent que très peu de temps pour créer le relâchement central.

Le motif de l'harmonica constitue la signature du personnage, qu'il soit dans le champ de la caméra ou hors-champ.

OSTINATO : Cellule mélodique, rythmique et/ou harmonique jouée de façon obstinée tout au long d'un morceau et qui servira d'accompagnement.



3. SUPERPOSITION de PLANS SONORES.

La musique crée une impression de **VOLUME, d'ESPACE**. (Intensité et hauteur du son).

Le compositeur procède par ajout de plans sonores, ce qui crée un crescendo général suivi d'un decrescendo qui nous fait revenir au point de départ. Il s'agit de l'intensité.

L'harmonica commence dans l'aigu, les cors dans le médium et plus l'extrait progresse, plus les instruments vont explorer les sons graves, ainsi que les sons aigus. C'est ce qui donne de la profondeur et une sensation d'espace.

Au point culminant de l'extrait pendant lequel nous entendons tout l'orchestre, le chœur mixte accentue cette impression d'espace, comme si tous les exécutants respiraient avec les chanteurs. Ce chœur n'a pas de paroles, il chante sur une vocalise ouverte (un a, ou un o), les hommes dans le grave et les femmes dans l'aigu).

Les percussions, que l'on entend au même moment, sont là pour évoquer la cavalerie, mais leur rythme n'est pas celui d'une chevauchée, il exprime plutôt quelque chose de calme et magistral.

A la toute fin, les violons tiennent une note très aiguë (cela peut évoquer le soleil au zénith ou la chaleur intense du désert).

4. TRAVAIL de la CAMÉRA et du MONTAGE par rapport à la musique.

La plupart du temps, le compositeur travaille en s'adaptant le plus précisément aux images. La musique est chronométrée pour obtenir une parfaite synchronisation musicale et visuelle. Parfois, et c'est ici le cas pour la scène du duel, le scénariste peut adapter son montage à la musique. Plusieurs plans sont pris, de longueurs différentes, des travellings et autre zooms sont faits, des flash-back sont prévus à tel ou tel moment, et c'est lors du montage que le réalisateur s'adapte à la progression de la musique ou se cale sur tel ou tel événement sonore.

Inversement, la musique peut également être remaniée pour les besoins d'une scène (un thème répété ou shunté...)

Ex :

- L'entrée de la guitare électrique correspond à l'entrée de C. Bronson dans le champ.
- La seconde entrée de la guitare, lorsque l'extrait est joué pour la deuxième fois, correspond au moment où Franck met l'harmonica dans la bouche du jeune garçon.
- La 2nd entrée du thème par les violons correspond à la chute du manteau d'H. Fonda
- Le glas qui sonne à la fin correspond à la chute du jeune garçon qui tombe d'épuisement sous le poids de son frère.
- ...

